

Document

Les grands dossiers de la corruption

(<http://www.realites.com> – par Ridha Lahmar)

Le 25 janvier 2011

Affairisme couvert et soutenu par le Pouvoir déchu. Durant vingt-trois ans le pouvoir politique a couvert, soutenu et favorisé les détournements de fonds publics, malversations et prises de contrôle d'entreprises nationales privatisables de façon illégale et à prix symbolique au profit des parents et beaux-parents de Ben Ali.

Les banques publiques ont été contraintes d'accorder des prêts faramineux, sans garanties ni limites à des proches de Leïla Ben Ali pour piller les derniers publics moyennant des tours de passe-droit et passe-passe.

Les terres domaniales et les terrains des sociétés nationales ont été usurpés au profit de Belhassen Trabelsi et de Sakher El Materi.

Enrichissement abusif et vertigineux d'une minorité de privilégiés, aux dépens de la communauté et de l'économie nationales.

Aucun secteur n'a été épargné : hôtellerie et tourisme, télécommunications et Médias, Transport aérien, grande distribution, concessions-autos, promotion immobilière. Train de vie d'un luxe tapageur et provocateur vis-à-vis démunis ont provoqué la révolution du peuple. Les abus ont une fin, sachons récupérer ce qui en reste et tirer la leçon pour l'Avenir. Favoritisme et percée dans la grande distribution.

Le premier hypermarché implanté en Tunisie, Carrefour, à proximité de la ville de la Marsa, soit dans un site urbain dans lequel il a été installé est logiquement et juridiquement une infraction à la réglementation en vigueur relative à "l'immobilier commercial", est soumise à un agrément de l'Administration sous forme de dérogation spéciale qui a été obtenue séance tenante grâce à l'intermédiation de Slim Chiboub, encore lui, apparente au promoteur d'Ulysse distribution, moyennant éventuellement une rémunération juteuse hors TVA. En effet la réglementation impose une implantation hors périmètre communal, distante au minimum de 5 kms à partir des limites du périmètre communal avec financement approprié des infrastructures de raccordement. Or Carrefour est au centre de la ville. Même la bretelle autoroutière pour desservir Carrefour qui a coûté 5 millions de DT a été financée par l'Etat à concurrence de 2,5MD afin de permettre aux clients et fournisseurs de Carrefour d'accéder à l'hypermarché sans bouchons routiers. Le permis de bâtir que le Conseil Municipal de la Marsa se "faisait tirer l'oreille" à accorder et avait exprimé des scrupules pour le délivrer, a été obligé de le faire sous la pression de Ben Ali. Cette opération s'est soldée par la suspension du Conseil municipal élu par la population et le Maire de la Marsa à l'époque "Hamaïed Belkhodja" a été "démissionné en pleine réunion" du Conseil Municipal, Hmaïed n'a pas encore digéré à ce jour, le limogeage on "life".

On se rappelle que l'ouverture de Carrefour, qui avait provoqué à l'époque une levée de boucliers sans précédent, a déstabilisé tout le tissu commercial de la région : la chaîne Touta a été acculée au démantèlement, les grossistes et les épiciers ont perdu 50% de leur chiffre d'affaires en 24h, Promogro a été ébranlé durant 45 jours.

L'architecture commerciale de toute la région de La Goulette à Gammarth a été bouleversée de façon durable et définitive. Carrefour a remporté le jack-pot suite à cette dérogation réalisée grâce aux bons soins de Slim Chiboub et à la complicité passive de l'Administration qui n'aurait d'autre préoccupation que l'obéissance au doigt et à l'œil, à l'appât du lucre de l'entourage du pouvoir en fuite.

"Le Moteur" privatisée à bas pris en faveur de Cyrine Ben Ali Filiale de la STB, banque nationale s'il en est, la Société le Moteur a été privatisée dans des conditions opaques en faveur de Cyrine Ben Ali, fille de l'ancien dictateur, épouse de Marouane Mabrouk. Société prospère et active, âgée d'un demi-siècle, détient

des cartes maîtresses dans le secteur juteux de la concession-auto : concessionnaire officiel des marques Mercedes, FIAT, LAND Rover puis par la suite des utilitaires japonaises et 4x4 Mitsubishi. Mieux encore "Le Moteur" possède des réserves foncières inestimables et des fonds de commerce de valeur dont l'ancien siège de l'Avenue de Carthage, plusieurs hectares de terrains et bâtiments à la Charguia I et aux Berges du Lacc I ainsi qu'un réseau dense d'agences régionales. Le Moteur est devenu un holding de plusieurs sociétés spécialisées pour répondre à l'expansion de ses activités et aux exigences des marques représentées. D'autres cartes comme Alfa Romeo sont venues enrichir un portefeuille prestigieux de représentations convoitées. Les quotas d'importation de voitures accordés par l'Administration n'ont pas manqué d'augmenter dont celui des voitures 4cv pour classe moyenne à privilège fiscal.

Plus encore la société "Le Moteur" a bénéficié de l'acquisition de la STIA lors de la privatisation de celle-ci, une société nationale implantée à Sousse et spécialisée dans le montage des poids lourds, bus et voitures utilitaires et possédant plusieurs hectares de terrains et de bâtiments industriels. Le prix de cession a été jugé décisif : 20 millions de DT. Le cahier des charges implique 30MD d'investissements sur cinq ans pour rénovation et extension afin d'acquiescer une dimension maghrébine. Il stipule également le maintien de l'emploi et des avantages acquis par le personnel mais aussi le recrutement de plusieurs centaines de nouveaux ouvriers. Des remous sociaux persistants avaient éclaté lors de la passation des pouvoirs dans l'entreprise. Ben Ali offre à Sakher une affaire en or : "Ennaki"

La Société étatique Ennaki est un des fleurons du tissu économique tunisien avec des représentations prestigieuses et exclusives de voitures-autos telles que AUDI choisie comme voiture officielle après Mercedes pour doter des Ministères et les Sociétés nationales en voitures de fonction, et Volkswagen, sans oublier les poids lourds de Renault-trucks. Le patrimoine foncier de l'entreprise est riche : plusieurs hectares de terrains et de bâtiments à la Charguia I : showrooms, ateliers de maintenance, stocks de pièces de rechange. Les réserves foncières d'Ennaki sont inestimables et les fonds de commerce des agences régionales, ont une valeur élevée, les quotas d'importation accordés par l'Administration n'ont pas cessé de croître depuis la privatisation ainsi que le quota de 4cv à privilège fiscal. Ennaki a bénéficié de marchés publics fabuleux lancés par le Ministère de l'Intérieur pour la fourniture de gros engins destinés à équiper les Mairies, sans appel d'offres transparent. Selon les évaluations des experts, Ennaki valait au bas mot 60 millions de DT lors de sa cession à Sakher El Materi, époux de Nesrine Ben Ali alors que le prix de cession officiel n'a été que de 17MDT.

La cession d'Ennaki après avoir été gardée en stand-by et sous le coude pendant des années : une sorte de dot à l'inverse pour entamer la vie professionnelle du bon pied pour l'heureux élu. Peu importe le prix consenti qui est symbolique, peu importe s'il a été payé ou plutôt non acquitté, peu importe s'il n'y a pas eu appel d'offres transparent, l'important pour les autorités de l'époque c'est que le jeune Sakher, diplômé ou non, ne demeure pas sans emploi, ni ressource financière. Certes c'est l'un des principaux futurs héritiers des Laboratoires Adwya, pionnier des industries pharmaceutiques en Tunisie mais cela reste en deçà de ses immenses ambitions. Le chèque de garantie déposé lors de l'achat soit 17 millions de DT, n'a pas été encaissé à ce jour ni même versé à l'encaissement, faute paraît-il de provision suffisante. Entre temps la Société le Moteur a connu une expansion remarquable avec attribution de marchés publics juteux octroyés pour l'acquisition de voitures administratives, les quotas d'importation sont en croissance sensible, tandis qu'il y a une expansion exponentielle du réseau d'agences, captation de nouvelles concessions, celle de KIA, voiture coréenne à prix sobres a été ravie de justesse à une société privée peu pistonnée qui a été en pourparlers avancés avec la dite marque.

La représentation de la marque Porsche par le propriétaire précédent d'Ennaki qui fabrique les fameuses Cayenne, Cayenne S et Cayenne Turbo dont le prix d'achat unitaire dépasse celui de dix logements sociaux à la fois, avait déferlé la chronique. L'édification d'un centre Porsche exigé par le constructeur avec showroom, ateliers SAV et administration à La Goulette sur la voie rapide a été réalisé en six mois sur un terrain usurpé à la STEG, (ex centrale électrique) s'est fait dans des conditions pour le moins suspectes et douteuses pour ce qui est du titre foncier, du permis de bâtir et du financement. Un pays pauvre comme la Tunisie a-t-il les routes, (vitesse limitée), les moyens financiers (balance des paiements devises) et la clientèle fortunée et honnête pour pouvoir se payer l'achat et l'entretien de centaines de Porsche sans provoquer les chômeurs et les pauvres qui ne disposent même pas d'un réseau de transport en commun confortable et suffisant de voyageurs.

Bricorama : une vaste escroquerie aux banques Bricorama a été promue par Imed Trabelsi, qui n'a rien à son actif, ni diplôme ni expérience professionnelle, ni passé en management, ni fonds propres transparents mais au contraire un passif de mafiosi avec des procédés de grand banditisme, sa parenté avec Leïla Ben

Ali lui a permis d'investir 25 millions de DT, empruntés aux banques et/ou issus des revenus occultes procurés par commerce parallèle de produits bas de gamme introduits en Tunisie de façon illégale et en infraction aux réglementations douanières. Il a construit une grande surface de 10.000m² pour la vente de 38.000 articles de bricolage, employant 250 salariés : une vaste opération d'escroquerie aux banques alors que le tunisien est réputé peu bricoleur.

Une faillite programmée Le groupe Carthago : un vaste empire économique bâti sur du vent Belhassen Trabelsi est un "stratège hors pair", il a édifié un vaste empire économique en moins de vingt ans, saisissant toutes les opportunités qui se présentent et provoquant celles qui ne se présentent pas. Il a commencé par le secteur hôtelier et touristique avec l'hôtel Khamsa-Corinthia avant de créer toute une chaîne hôtelière les Carthago palace bouclée avec le rachat du Palace de Gammarth. On se demande avec quel argent.

Cette chaîne hôtelière est devenue un groupe intégré avec une agence de voyage et une compagnie de transport aérien en Tunisie. Carthago Airlines en Tunisie et une autre low-cost basée à Sharm Echeïkh Blue Line en association avec Sawiris (Corascom). Pour diffuser ses messages peu prémonitoires et sa stratégie de croissance économique notamment dans le tourisme, il a lancé un mensuel touristique : "profession Tourisme" où il signe, à côté de son portrait retouché chaque mois, des éditoriaux remarquables et pertinents alors qu'il s'agit d'un analphabète bilingue.

Le Tourisme étant devenu trop étroit pour sa boulimie d'affairisme, Belhassen Trabelsi qui a essuyé des déboires en voulant investir dans Batam, "victime" d'une faillite retentissante, il s'intéresse à d'autres secteurs d'activité comme les matériaux de construction avec Carthage Cement, les Médias avec Mosaïque FM et CACTUS, PROD, la concession auto avec Ford, Jaguar et Rover. C'est une tentative de diversification de sa plateforme économique et de main mise sur tous les secteurs économiques, avortée. Quand on puise sans limite dans les coffres des banques c'est-à-dire les deniers publics on peut tout sauf être impuni à jamais. Tout cela sans fonds propres au départ, ni diplômes, ni expérience professionnelle ni savoir-faire particulier.

C'était un illustre inconnu il y a vingt-trois ans : son atout majeur et unique est d'être le frère de Leïla Ben Ali. Une intrigante de premier plan, doublée d'une voleuse. Carthago Airlines met le grappin sur Nouvelair La couverture par le pouvoir politique des agissements économiques tordus de Belhassen Trabelsi, lui a permis de concocter une fusion-absorption entre Carthago Airlines et Nouvelair de Aziz Miled, ce qui est une aberration totale. En effet Carthago Airlines était dans une situation financière catastrophique, surendettée et maintenue artificiellement en activité grâce à des expédients et des abus alors que Nouvelair était active et demeure prospère. Les évaluations des actifs ont conclu à 81% du capital en faveur de Nouvelair et 19% pour Carthago, or c'est Belhassen Trabelsi qui devient P-DG.

Un non-sens juridique et économique Banque Zitouna : une souscription imposée Sakher El Materi se voit en banquier plutôt qu'en un simple importateur de voitures, il a par ailleurs besoin de financer à sa guise ses propres entreprises sans limites, ni contrôles et assouvir ses fantasmes : un avion privé, un château au Canada, un tigre du Bengale dans son jardin, des milliers d'hectares d'oliviers Bio usurpés sur les terres domaniales, stratège avéré, il surfe sur la finance islamique et crée banque Zitouna susceptible de lui donner une légitimité islamique on ne sait jamais.

Il n'a pas de fortune personnelle alors il emprunte aux banques classiques sans garanties ni justifications. Mais il a besoin d'un conseil d'administration prestigieux et d'actionnaires fortunés pour souscrire et libérer leur participation certes mais aussi pour faire fonctionner par la suite les agences de la banque : versements, retraits, virements, collecte de l'épargne. Il trouve une "idée géniale" : faire pression sur les principaux groupes industriels et financiers pour les amener à participer au capital et à entrer au conseil d'administration.

En cas de refus ces groupes risqueraient gros : répercussions fiscales, refus ou retraits d'agrément, harcèlements et vexations diverses. Avec 30MD de capital initial, doublé en six mois, Sakher construit un siège prestigieux qui absorbe 30MD, ouvre plusieurs agences luxueuses et lance une campagne médiatique sans précédent. Le programme prévoit l'ouverture en dix ans, de 400 agences et de conquérir 5% du marché bancaire. Alors que la STB a mis cinquante ans pour ouvrir 100 agences Razzia sur les Médias et hold up sur le secteur Télécom Afin de conditionner, sinon de manipuler l'opinion publique ou du moins essayer de le faire, profitant d'une discorde entre les héritiers de feu Habib Cheikhrouhou, propriétaires du groupe de presse Essabah (Essabah, le Temps et El Ousboui) Sakher El Materi achète, moyennant 10% de

son prix réel, l'ensemble du groupe de presse privé : une imprimerie, un immeuble prestigieux de cinq niveaux ainsi que les fonds de commerce. Il ne pourra pas acheter les équipes rédactionnelles car elles ne sont pas à vendre.

Infiltration de TUNISIANA par Sakher Il manquait au banquier islamique-importateur de voitures Porsch, gentleman-farmer Bio, une Oura NTIC-Télécom ça fait "branché", qu'à cela ne tienne, Orascom vend ses parts au capital de Tunisiana (50%), le premier opérateur GSM privé, très florissant. Or Watania, le Quatari a racheté la part de Sawiris-Orascom mais il a besoin de l'agrément du gouvernement tunisien pour valider son rachat. Sakher se fait fort de l'obtenir vu sa qualité de gendre de Ben Ali et négocie, il obtient la revente de 25% de Tunisiana en sa faveur auprès de Watania qui n'avait pas le choix. Opacité totale sur l'origine des fonds 330MDT, une bagatelle. Il devient Président du conseil d'administration. La boucle est bouclée.

Carthage Cement : escroquerie du siècle Belhassen Trabelsi, avec un apport en nature dérisoire et moyennant un montage financier habile mais factice se fait coter à la Bourse et lève sur le marché financier près de 130 millions de DT alors que la cimenterie n'existe que sur le papier, c'est une infraction à la réglementation de la Bourse qui stipule trois bénéficiaires et deux répartitions de dividendes avant la cotation, c'est l'escroquerie de siècle.